

L'entreprise Eurodifroid n'a pas froid aux yeux

Seiches-sur-le-Loir — La PME familiale a récemment déménagé dans un nouveau bâtiment de 3 200 m². Elle prévoit la construction d'un second pour 2025 et recrute activement pour soutenir sa croissance.

L'entreprise

En l'espace d'un an, l'entreprise Eurodifroid déménage dans de nouveaux locaux, modernise sa production grâce au numérique et élargit son équipe. « **En quelques mois, beaucoup de choses ont changé !** », raconte Alexandre Traineau, fils du fondateur et actuel directeur de l'entreprise depuis 2019.

Fondée en 1989 par Dominique Traineau à Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis), cette société familiale est aujourd'hui un leader dans le domaine du refroidissement. Après sept années en banlieue parisienne, l'entreprise prend rapidement ses quartiers à Seiches-sur-le-Loir.

3,5 millions d'euros d'investissement

La réussite de l'entreprise familiale atteint son apogée depuis son déménagement en janvier 2024. « **Nous avons quitté notre ancien bâtiment après 28 ans de présence** », note Alexandre Traineau. « **Celui-ci est deux fois plus grand et trois fois plus spacieux** », précise-t-il. Le nouveau site, à seulement 100 mètres de

l'ancien, est toujours dans la zone industrielle de Seiches-sur-le-Loir.

L'investissement de deux millions d'euros a permis d'acquies cet espace de 3 200 m². « **Ce déménagement était crucial pour améliorer nos capacités de production** », ajoute le directeur.

L'expansion de l'entreprise ne s'arrête pas là. « **Nous avons également acquis un terrain adjacent pour construire un second bâtiment, prévu pour 2025. Ce projet, d'un coût de 1,5 million d'euros, sera destiné aux essais de machines et à l'accueil de nos clients** », détaille Alexandre Traineau.

« Je veux garder ce travail manuel »

Cette évolution est motivée par celle de l'entreprise. « **Nous avons élargi notre champ d'action** », souligne le directeur. Spécialisée dans la conception, l'assemblage et la distribution de solutions de froid industriel, « **la société s'ouvre au fil des années à de nouveaux secteurs d'activité, se réjouit-il. Alors que mon père se concentrait principalement sur la mécanique et l'automobile, nous**



Alexandre Traineau a repris l'entreprise de son père, lors de son départ à la retraite en 2019.

PHOTO : OUEST-FRANCE

nous orientons vers de nouveaux secteurs comme l'hydrogène et le thermique. Des technologies en pleine expansion ».

L'atelier reste cependant à taille

humaine, sans recours à des robots ni à de l'automatisation. Que ce soit pour les chaînes de production en série ou les projets plus conséquents. « **Je veux garder ce travail manuel,**

primordial pour garantir la qualité », souligne le directeur.

L'ancien chiffre d'affaires de 5 millions d'euros par an a désormais dépassé la barre des 8 millions, en

2023. « **La société se doit d'évoluer, martèle Alexandre Traineau. Avec nos projections, on fixe un CA entre 11 et 12 millions d'euros en 2027.** »

Le portefeuille clients d'Eurodifroid est composé à 90 % d'entreprises françaises, telles que Thales, Air Liquide, Cegelec et Airbus. « **Travailler avec ces leaders nous pousse à dépasser nos limites pour répondre à leurs exigences** », confie-t-il.

En parallèle, Eurodifroid investit fortement dans le numérique. « **Nous avons installé plus de 20 tablettes pour digitaliser notre production** », révèle Guillaume Joubert, directeur technique. Cette innovation permet de suivre chaque étape de construction en temps réel et d'éliminer l'usage du papier. « **Que des progrès** » pour Guillaume Joubert, qui constate l'escalade de la société depuis un an.

Avec 55 employés dont douze ingénieurs, l'entreprise a augmenté ses effectifs d'une vingtaine de personnes en moins de dix ans et continue de recruter, avec une quinzaine de postes à pourvoir.

Claire VALENTIN.



Dominique Patrice s'occupe du montage électrique depuis un an et demi dans l'entreprise.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Anais Blavet est l'une des seules femmes à travailler dans l'atelier.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Guillaume Joubert, directeur technique, présente la nouvelle plateforme de l'entreprise.

PHOTO : OUEST-FRANCE